



Deux sépultures datant du Moyen Âge ont également été découvertes.

(DR)

Une antique voie romaine sous la ligne 4 du tram

Un sondage réalisé en amont du chantier de la ligne 4 du tramway a mis à jour de belles découvertes archéologiques : une portion de l'antique « Via Aurelia » et deux tombes médiévales.

La Via Aurelia c'est un peu l'Arlésienne : « On en parle beaucoup mais on ne la voit jamais », sourit Franck Suméra, le conservateur général de la direction régionale des affaires culturelles (Drac) (1). Et pourtant cette antique route pavée a joué un rôle majeur dans la conquête du sud de la Gaule.

Le trophée des Alpes, qui trône encore à La Turbie, en témoigne. Ce monument qui à l'origine mesurait 50 mètres de haut a été érigé pour célébrer la victoire de l'empereur Auguste sur les peuplades locales. C'est l'un des rares vestiges de cette route militaire, mais aussi commerciale qui, au fil des avancées de Rome, a progressivement relié l'actuelle capitale italienne jusqu'à l'Hispanie, traversant ainsi tout le bassin méditerranéen.

Initiée par Caius Aurelius Cotta, 240 ans avant notre ère, il a fallu quatre siècles pour la bâtir... Sauf qu'on n'en trouve aujourd'hui que peu de traces. Un mausolée au cap Martin, le trophée d'Auguste à La Turbie, quelques bornes romaines le long de l'autoroute, l'urne funéraire d'un légionnaire à La Gaude... Et voilà que la Via Aurelia surgit là où on ne l'attendait pas : sous les rails de la future ligne 4 du tramway !

Diagnostic préventif

Comme pour tous travaux d'aménagement, un diagnostic préventif



Ce sont des sondages réalisés sur ce terrain qui ont permis de mettre au jour une portion de l'antique « Via Aurelia ».

(Photo Dylan Meiffret)

a été réalisé en amont du chantier. « On essaye généralement de sonder 10 % de la surface de l'emprise du projet », explique Franck Suméra. Ce sont ainsi 46 tranchées et 13 carottages qui ont été creusés sur les communes de Saint-Laurent-du-Var et de Cagnes-sur-Mer. Une étude confiée au service archéologique de la Métropole, qui a « permis de révéler quelques éléments intéressants », confirme le conservateur général de la Drac.

L'élément le plus remarquable mis au jour par ce diagnostic est sans doute ce qui pourrait bien être une portion de la Via Aurelia. Le long de la route de Nice, sous l'emprise de l'un des futurs parcs

relais de la ligne 4, un tronçon pavé d'une quarantaine de mètres de long a ainsi été découvert. Même s'il semble avoir été réaménagé au fil des époques sa partie la plus ancienne pourrait bel et bien remonter à l'Antiquité.

Des traces d'occupation postérieures aux Romains ont également été exhumées. Notamment deux sépultures datant de la première partie du Moyen Âge. Les chercheurs se demandent pour quelle raison ces corps ont été soigneusement enterrés au bord d'une route. Ils s'intéressent également aux cadavres de deux équidés retrouvés dans un état de conservation « particulièrement remarquable » puisqu'ils portent encore

leurs fers aux sabots. Eux aussi ont eu droit à une tombe. Une trouvaille qui d'un point de vue scientifique ne manquerait pas d'intérêt : « Leur étude pourrait nous en apprendre davantage sur l'évolution des espèces et leur sélection au fil du temps », souligne le représentant du ministère de la Culture.

Fouilles archéologiques préconisées

Autant de raisons qui incitent à poursuivre les recherches. « Même si on n'est pas sûr des découvertes de l'ampleur de celles qui avaient été faites sur le chantier de la ligne 1, où les remparts démontrant que Nice était autrefois une ville fortifiée avaient été retrouvés, relativise Franck Suméra, je vais néanmoins préconiser des fouilles », annonce le conservateur général de la Drac. La décision finale appartient désormais à une commission territoriale réunissant un panel d'expert. Mais le représentant du ministère de la Culture espère bien qu'elle ordonnera également des fouilles au niveau du lit du Var pour mieux cerner « l'histoire du fleuve et de ses crues notamment ». On pourrait ainsi découvrir d'autres tempêtes Alex remontant, quant à elles, à quelques centaines ou milliers d'années...

ERIC GALLIANO
egalliano@nicematin.fr

1. La Drac est un service du ministère de la Culture.

Quelle incidence pour le chantier ?

Même si des fouilles sont entreprises comme le préconise la direction régionale des affaires culturelles, « cela ne devrait être que peu impactant pour l'aménageur », estime-t-on du côté du ministère de la Culture. La ligne est en effet encore loin d'être arrivée au carrefour du Val Fleuri où ont été découverts les vestiges de la Via Aurelia. Ce qui devrait laisser largement le temps aux archéologues de faire leurs recherches sans pour autant perturber le calendrier des travaux. En outre, un tramway est un aménagement de surface même s'il s'accompagne de la réfection des réseaux sous-terrain. Sa réalisation est donc a priori compatible avec la préservation du matériel archéologique retrouvé en sous-sol. À cette nuance près que le site de cette découverte correspond à l'emplacement prévu pour l'implantation de l'un des futurs parcs relais de la ligne 4. Il faudra peut-être revoir quelque peu les plans pour que les fondations ne viennent pas couper la Via Aurelia.